CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

UNE GRANDE RÉUNION

Hier, dans la soirée, on a placardé en ville l'affiche suivante :

PARTI OUVRIER FRANÇAIS
SECTION ROUBAISIENNE
Samedi 28 décembre, à 8 h. 1/2 du soir
AU THÉÂTRE DES CHAMPS

Grande Réunion publique et contradictoire. Les citoyens Dubrulle, Demailly et Delcort, conseillers municipaux, répondront avec preuves à l'appui aux diffamations du sieur H. Deschamps, qui a été invité par lettre recommandée à venir prendre la parole.

NOTE. — Par cette réunion, le Parti Ouvrier ouvre une série de conférences qu'il a promises aux électeurs pour prouver que le sieur Deschamps n'est qu'un vilain-vandale.

LA SÉRIE ROUGE

Encore deux roubaixiens morts à Madagascar.

La Mairie a encore reçu hier l'avis officiel de la mort de deux jeunes roubaixiens à Madagascar.

Roubaix aura payé un large tribut dans cette terrible expédition qui n'a été faite que pour enrichir quelques spéculateurs.

Les nouvelles victimes sont : Louis-Joseph Delcort, né le 18 juin 1872, soldat de 1re classe au 2e régiment de génie, 15e compagnie, décédé le 3 novembre 1905 à l'hôpital d'évacuation d'Ankaboka (Madagascar) des suites de la dysentérie.

Les parents de Delcort habitent au Hain, rue Descaup, 36. Ils ont été prévenus par M. Lefebvre, chef de l'état-civil.

La deuxième victime est Albert-Auguste Lemaux, né le 3 octobre 1873, tirailleur algérien, 5me compagnie.

Les parents de Lemaux sont établis boulangers rue Neuve.

Depuis plusieurs mois ils s'écrivaient de tous côtés pour avoir des renseignements sur leur enfant et il ne croyaient pas en la suite nouvelle.

Il est mort aussi à l'hôpital d'Ankaboka, des suites de cachexie palustre.

Chose inouïe, son décès remonte au dix-sept septembre dernier, et c'est hier seulement que la mairie a été informée. Les parents de Lemaux sont établis.

On ne saurait trop blâmer l'indifférence que les chefs militaires mettent pour prévenir les familles.

Il y a plus de trois mois que le soldat Lemaux est mort.

On aurait dû, il nous semble, depuis longtemps avoir prévenu les parents.

Mais on s'occupe bien peu, en haut lieu, de nos pauvres soldats et de la douleur de leurs.

Cela est démontré depuis longtemps.

Réunion du Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira ce soir à 8 heures à la mairie. Il y sera discuté sur les questions suivantes :

1. Ordre du jour : 1. Distribution d'eau potable ; captation ; fourniture de la conduite devant relier les forages ; marché de gré à gré.

2. Id. ; transport de la conduite devant relier les forages ; marché de gré à gré.

3. Id. ; travaux de terrassement pour l'installation de la conduite devant relier les forages ; marché de gré à gré.

4. Id. ; usine d'Anchin, fourniture de la charpente métallique du pont roulant, marché de gré à gré.

5. Id. ; usine d'Anchin, fourniture des pièces mécaniques et du treuil du pont roulant, marché de gré à gré.

6. Id. ; usine d'Anchin, éclairage électrique, marché de gré à gré.

7. Id. ; cession d'arbres situés au Mont des Bonnets, approbation d'une soumission.

8. Id. ; expropriations, honoraires des avocats, fixation.

Rapports des commissions.

1. Parc de Barbioux ; location de terrains inutilisés, demande de M. Cateau.

2. Budget et suite de l'ordre du jour de la séance du 20 décembre 1905.

Les incendies. — Descente du parquet. — Le parquet a décidé d'ouvrir une sérieuse enquête sur les nombreux incendies qui ont éclaté depuis quelque temps à Roubaix et dans les environs.

MOUVEMENT OUVRIER

Chambre syndicale des vendeurs de journaux. — Les membres de cette chambre syndicale sont invités à la réunion qui aura lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi, à l'estaminet Florinod-Dujardin, Grande Place.

Les vendeurs qui ne se sont pas encore fait inscrire sont invités aussi à cette réunion.

Combats de Coqs
Dimanche 29 décembre 1895, rendez chez Dannech, à l'Abbaye, rue de Mouveaux, 66, d'un 3/5 contre Jean Germain de Watrelas.

La partie est de 50 francs.
Ce sera à cette partie le célèbre coq (dit esquette) contre le terrible coq du Laboureur de Watrelas.

De nombreux paris sont déjà engagés.
Mise au parc à 3 heures 1/2 précises.
Prix d'entrée, 0,30 centimes.

TOURCOING

Arrestations. — Les nommés Vandestonne et Desmette, les deux gagnants inscrites dans un vol de chaussures qui eut lieu il y a quelques semaines ont été arrêtés hier.

Adjudication et fournitures pour les hospices. — Hier vers 3 heures a eu lieu l'adjudication des fournitures pour les hospices année 1895.

Pour les médicaments et fournitures pharmaceutiques M. Bachez, directeur de la pharmacie centrale de Paris, seul soumissionnaire a été déclaré adjudicataire avec un rabais de 24,11 p. 0/0, dépense environ 4,000 fr.

Viande de bœuf, 25,500 kil. M. Delgatte-Lagache à 1,45.
Veau 4,700 k. id. à 1,83
Mouton 7,700 k. id. à 1,83
Bière 75,000 litres, M. Catry à 10 fr. 08 l'hectolitre.

Beurre frais 450 kil., Xavier Dubrulle à 2 fr. 25.
Lait battu 60,000 litres, Vve D'Hal à 0,45 le litre.

Œufs nombre 131,700, Vve D'Hal, 6,55.
Pommes de terre 35,000 kil., Sclosse, 7 fr.

L'adjudication des vins aura lieu lundi prochain à 2 heures.

Broche trouvée. — Le nommé Jules Lorthiois, demeurant rue des Lumières, 2, a déclaré avoir trouvé une broche qu'il a déposée au poste de police.

Circulation interrompue. — Par suite de l'abondance des neiges, les trains-ways n'ont pu fonctionner une partie de la journée.

Tapage nocturne. — Une contravention a été dressée à la charge du nommé Delcort, domestique, pour tapage nocturne, rue de la Croix-Rouge.

Police des cabarets. — Une contravention a été dressée à la charge des nommés Caluvel, cabaretier, rue de Guisnes, pour avoir tenu chez lui une servante non munie du certificat de bonne vie et mœurs.

La servante, qui se trouvait attablée avec un consommateur, sera également poursuivie.

Fiers-Brequey. — Les citoyens adhérents aux groupes l'Union sociale et la Revanche des Travailleurs sont priés d'assister à la réunion générale des deux groupes, qui aura lieu le dimanche 29 courant, à 5 heures et demie précises du soir, chez Verriol, estaminet du Petit Pierre.

Ordre du jour : Les élections communales.

LILLE

L'équipement militaire

Les maîtres-ouvriers et la hausse des cuirs.

La spéculation sur les cuirs que nous nous sommes réservés de traiter tout spécialement, est, comme nous l'avons dit précédemment, une des principales causes de la crise qui sévit actuellement dans l'industrie de l'équipement militaire.

C'est encore une association de maîtres-ouvriers qui a pris naissance en Amérique toujours, sous la raison sociale : The United States leather company, au capital de 500 millions de francs qui s'est accaparé cette fois de tous les cuirs à vendre.

Cette société de brigands a des agents en France comme partout ailleurs qui opèrent sur tous les marchés et font la rafle de tous les cuirs.

Ces courtiers vont même, au mépris du code pénal, chez les paysans, acheter les peaux sur les bêtes vivantes.

Il y a quelques semaines, à la Bourse du Commerce, une dépêche annonçant l'achat en France de 250,000 cuirs, sur lesquels on comptait pour mieux juger de l'étendue du mal, il est nécessaire d'examiner le cours des cuirs depuis le commencement de l'année jusqu'au mois d'octobre.

Dans les mois de février, mars et avril on constate 3 fr. 85 p. 0/0 d'augmentation sur les lèthes lissés ; en mai, les augmentations vont à 4 fr. 35 p. 0/0 minima sur les cuirs forts du pays au maxima de 18 p. 0/0 sur les croupons à équipement de 2 millimètres et demi ; en juin, les augmentations vont de 15 fr. 50 p. 0/0 sur les lèthes lissés à 32 fr. p. 0/0 sur les croupons à équipement ; en juillet, de 26 fr. 65 p. 100 sur les lèthes lissés à 41 fr. 35 p. 0/0 sur la valve en croute ; en août de 31 fr. 15 p. 0/0 à 51 fr. 80 p. 0/0 sur les croupons à équipement de 3 millimètres et demi ; en septembre de 38 fr. p. 0/0 sur les croupons à équipements de 62 fr. 75 p. 0/0 sur les cuirs forts étrangers.

Ces augmentations portent sur les cuirs tannés.

Sur les peaux en poil, l'augmentation, au mois de septembre, varie entre 38 et 98 p. 100.

Aussi il y a eu, de la part des maîtres tanneurs très peu d'achats. La plus grande partie des achats a été faite par des spéculateurs.

On comprend combien grande a été la panique dans l'industrie des cuirs.

L'émotion est loin d'être calmée. En effet, la mise en fosse a été réduite de 50 à 60 0/0 et comme il faut de l'avis des professionnels, de 45 à 18 mois pour avoir un tannage suffisant, pour avoir une peau pouvant être mise en vente, on ne peut compter sur la fin de la crise, c'est-à-dire sur une baisse du cours des cuirs que sur la fin du printemps de 1897.

LE NORD

CONSEIL MUNICIPAL D'HELLEMMES

Séance du 20 décembre

Il y a 12 conseillers présents.

M. Taine lit le procès-verbal de la dernière séance.

Adopté.

Incident

Le maire appelle l'attention sur la lecture d'une lettre concernant l'harmonie pour la création de cours de solfège, demandant au conseil de bien vouloir lui allouer une somme pour faire suivre ces cours de solfège régulièrement.

M. Vauban dit qu'il n'est pas opposé à cette chose-là, mais ajoute que ce qui est utile pour l'harmonie l'est également pour la fanfare, puisque les deux musiques sont municipales.

M. le maire. — La Fanfare n'a pas fait de demande écrite.

M. Vauban, séance tenante, rédige une demande.

Un conseiller fait remarquer à M. Vauban que, comme conseiller il n'a pas le droit de faire une demande lui-même.

M. Vauban, sur cette observation sort de la salle.

Le conseil n'étant plus en nombre pour délibérer le président lève la séance ? O comédie !

Grâce à l'arrivée, sur ces entrefaites, de quelques retardataires la séance se rouvre de nouveau.

Le conseil de séance lit une lettre de M. Servon, commandant de l'arrondissement, qui a assisté à une conférence faite par

l'inspecteur du département, et qu'il a engagé tous les instituteurs présents. A demandé après de leur commune l'établissement de cours d'adultes.

M. Anache, engage le conseil à approuver cette demande en faisant ressortir qu'actuellement les enfants, aux sorties des écoles, restent inactifs, et en créant ces cours d'adultes, l'on en fera de bons citoyens.

M. Ferron, premier maire, dit que la commune n'aura à supporter que le chauffage et l'éclairage. Adopté.

On sait que dans la commune il y a trois maires.

Connu, comme le maire 1er, M. Ferron, greffier.

Le Maire en second M. Bayard, garde-champêtre.

Le troisième maire, M. Egrand qui signe les pièces.

Le secrétaire donne connaissance d'une lettre, de la commission organisatrice du monument Pasteur, priant le conseil d'avoir à placer une liste de souscription.

M. Anache, propose un crédit de 80 fr. M. Drex, trouve que la somme est trop élevée.

M. Anache. Comment c'est trop élevé ? Vous avez bien voté une somme semblable pour Testelin ?

Les conseillers se regardent, disant que non.

Il me semble que les conseillers ont la mémoire très courte.

Le maire place un mot d'assurance, et la question est bécote.

Le secrétaire lit une lettre de l'ancien garde-champêtre Mourisse, faisant part au conseil de sa situation ; ayant été dans plusieurs maisons offrir ses services, il s'est vu refuser toutes ses offres, vu son âge avancé ; il prie le conseil de bien vouloir prendre sa demande en considération.

Le maire. — Je l'ai révoqué ; les raisons, je vous les ai exposées ; on ne peut lui faire un retrait vu sa révocation, mais le conseil peut lui faire quelque chose.

M. Anache. — Naturellement. Vous l'avez supporté assez longtemps. Maintenant puisqu'il est devenu insupportable et qu'il demande un secours, on peut lui faire à ce vu bon diable une petite charité.

D'helemmes. — Il en a assez pour vivre !

M. Drex. — Je l'ai entendu dire comme ça !

M. Davaine. — Allons donc ! ce n'est pas avec ses 900 francs par an qu'il pouvait se créer des économies ! Il ne gagnait pas assez pour vivre. Voilà un aveu.

M. Anache. — Comment ! Vous avez des employés qui, en travaillant, ne gagnent pas assez pour vivre ?

Le Maire. — Il ne m'a jamais demandé d'augmentation !

Ne pouvant arriver à une entente l'affaire est renvoyée à la commission des finances. Et dire qu'il n'y a pas eu un conseiller qui a eu la pensée de demander à M. le Maire, pourquoi le garde Mourisse touchait que 900 fr. de traitement, et que le garde Bayard, ayant des années en moins de service à la commune, a un traitement plus élevé (400 fr.), plus 175 fr. de gratification du contrôleur des contributions et aussi des gratifications pour percevoir les honoraires des sociétés de musique ?

Voilà pourquoi la commune a besoin de deux gardes. Tout le monde sait que le premier garde ne sort jamais de chez lui avant 9 heures du matin, pour aller porter le courrier à M. le maire et puis, il rentre à 4 heures du soir, et la journée est finie.

Je rappelle le mot de M. Teine dans une précédente séance : C'est pas des gardes que vous avez, ce sont des commissionnaires.

Plus loin, M. le Maire demande quatre lanternes pour éclairer son cerveau obscur.

Naturellement le Conseil lui donne gain de cause.

Il eût avait bien besoin le pauvre homme. Puis quelques petites questions sans importance, et la séance est levée.

M. KREBS.

Leos. — Conseil municipal. — Voici l'ordre du jour du conseil municipal pour la séance de samedi soir :

1. Formation des listes pour l'assistance médicale gratuite. — 2. Compte de gestion 1895 pendant les fonctions de M. Blanchard. — 3. Barrière au passage à niveau, rue de l'Abattoir. — 4. Augmentation de francs, indemnité de logement, M. Arbon. — 5. Rue près de la brasserie de M. Peulle. — 6. Bibliothèque scolaire, école des filles. — 7. Budget des chemins vicinaux ordinaires. — 8. Monument Pasteur (souscription). — 9. Soutien de famille.

Une bonne capture. — M. Allard, commissaire de police, a mis en état d'arrestation le sieur Jean-Baptiste Canivet, âgé de 43 ans, contre lequel un arrêté d'expulsion avait été pris en date du 10 décembre 1892.

Cet individu, condamné plusieurs fois pour vol, coups et blessures, a été trouvé au domicile de sa femme, rue d'Ennequin, cité Cauille, l'blotti entre deux matelas, et a opposé un assez vive résistance à M. le commissaire et aux gardes Coy et Marescaux. C'est à ce dernier que revient l'honneur de cette importante capture qui mérite de sincères félicitations, car Canivet est un malfaiteur dangereux, bien connu à Loos.

Seclin. — Cheval emballé. — Hier dans la soirée, un jeune cheval appartenant à M. Bonfort, marchand de liqueurs, s'est emballé dans la rue d'Arras ; après avoir traversé plusieurs rues, il fut arrêté place de la Gare par M. Louis Baudoux, qui s'est jeté à la tête du cheval.

Mouplin. — Sans-pêne opportuniste. — L'administration du bureau de bienfaisance est tout à fait sans-gêne. Si l'on en croit la rumeur publique, de nombreux ouvriers ayant droit à des secours, n'en recevraient pas.

Nous espérons qu'aux prochaines élections, les électeurs écœurés d'être ainsi conduits en maître n'hésiteront pas à jeter dehors du conseil municipal les membres qui ne sont dignes que d'être les plats valets de l'opportuniste.

AVESNES

Fournies. — Noël socialiste. — La Noël socialiste a été un véritable triomphe pour la section lyrique et la Chorale Enfantine du Parti ouvrier. Dès à l'heure, la salle est absolument comble. C'est la Chorale Enfantine qui débute par une superbe cantate exécutée magistralement. Après quoi commence aussitôt la revue écrite par notre ami, le citoyen Bressy.

Fournies-Revetelle. est le titre de cette comédie en 2 actes, qui a été un véritable triomphe ; tous les hommes politiques de notre ville ont débité sur la scène plus ou moins de répliques magistrales.

Nous devons toutefois une mention spéciale à la scène de carnaval. La scène du 1er mai 1894 était absolument superbe.

La fanfille avait suscité à l'auteur un poème contenant de brillantes envolées d'hyperboles et de métaphores aux couleurs vives et magistrales.

Le 1er mai 1894, le Voyage ministériel, l'Amiral sur les scènes absolument amusantes ; aussi chaque couplet a-t-il été bissé.

Enfin l'apothéose du Parti ouvrier a terminé ce magnifique concert.

En terminant, adressons nos plus sincères félicitations à tous les citoyens et citoyennes qui avaient prêté leur concours pour le concert.

Vers 8 heures, un bal à grand orchestre a terminé cette soirée dont chacun gardera un bon souvenir.

BOUAI

Emerchiecourt. — Volours. — Dans la nuit de mercredi au jeudi, des voleurs, restés inconnus, ont essayé de dévaliser la basse-cour de M. Delporte, garde-champêtre d'Emerchiecourt ; celui-ci ayant entendu du bruit se leva aussitôt ainsi que sa femme ; il arma de son revolver, sa femme prit son fusil et tous deux sortirent. Ils aperçurent plusieurs individus qui prirent la fuite, ils tirèrent plusieurs coups de feu dans leur direction sans les atteindre.

Auberchicourt. — Un enfant brisé. — Jeudi matin, le jeune Desmaret, âgé de sept ans, dont les parents habitent Paris, demeurant chez sa grand-mère mit le feu à ses vêtements.

Une tante de l'enfant arriva heureusement et s'efforça d'éteindre les vêtements du pauvre petit. On juge du désespoir de la grand-mère quand elle arriva. L'enfant est grièvement brûlé sur tout le devant du corps ; ses jours sont en danger.

Roost-Warendin. — Une réunion des délégués mineurs et des délégués de la caisse de secours des mines de l'Escarpelle, aura lieu dimanche 29 à 4 h. 1/2 du soir, à Roost-Warendin, salon Leplat.

Les délégués qui n'auraient pas reçu de convocation peuvent considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Jeunes voleurs. — Une bande de jeunes vauriens a commis plusieurs vols sur le champ de foire ; ceux-ci sont recherchés par la police et certains ont déjà fait des aveux. Nous ne donnerons pas aujourd'hui d'autres renseignements pour ne pas entraver l'action de la justice.

Les progrès de la Coopérative civile de Wignies

On nous fait parvenir le compte du 2e semestre de 1895 qui témoigne des bons et fructueux affaires que fait cette coopérative civile.

Il reule pour 10,331 fr. 35 de marchandises en magasin ; il y a pour 200 francs de matériel et il reste dans la caisse du trésorier 3,517 fr. 95 soit comme avoir 14,049 fr. 30.

La-dessus on a payé 6563 fr. 70 de factures et il y a 3900 francs d'actions et de cautions, ce qui réduit l'avoir à 10,463 fr. 70.

On a fait un bénéfice total de 3585 fr. 60 sur lequel on a retiré une réserve de 563 francs.

Il est resté 8,902 fr. 60, somme sur laquelle on a payé aux actionnaires 2,811 francs 05.

On a vendu pendant le semestre 23,442 fr. 10 de marchandises.

Comme sur les marchandises achetées il y a eu un profit de 42 p. 100, le bénéfice réalisé a été de 3943 fr. 05.

Il reste en caisse après dividendes payé 311 fr. 55 dont on a ajouté les 563 francs de fonds de réserve, ce qui fait un total de 774 fr. 55 de fonds de caisse.

Outre ces importants bénéfices, les sociétaires ont encore eu cet autre avantage d'avoir de la bonne qualité de marchandises.

Tels sont les bienfaits de la coopération ouvrière.

Lévis. — La Ste-Cécile. — La Sainte-Cécile a été célébrée cette année avec un éclat inaccoutumé par la grande harmonie des mines de Lévis et mercredi soir membres actifs et honoraires au nombre de 100 se trouvaient réunis dans un banquet servi dans la magnifique salle des fêtes de la société.

M. Desailly, ingénieur principal et capitaine de l'harmonie présidait.

Le repas a été très bien servi par Mme Léonie Fénelon Au champagne ont pris la parole MM. Desailly, Lobry, président des sociétés de tir et de gymnastique, Dransart au nom de la presse et Lemetier, capitaine des sapeurs-pompiers.

Après ces toasts a commencé la série des chansonnettes comiques, des romances et des monologues. A 10 h. et demie cette charmante fête prenait fin en laissant le plus agréable souvenir à tous ceux qui y avaient assisté.

Fouquieres-lez-Lens. — M. le curé. — On s'entretient beaucoup dans cette commune de la mauvaise humeur que témoigne en ce moment M. le curé à l'égard de la fanfare.

Est-ce que par hasard M. le curé n'aurait pas la musique ? C'est à supposer, elle vient, dit-on, de refuser à la fanfare de célébrer sa messe de Ste-Cécile.

M. Desailly, ingénieur principal et capitaine de l'harmonie présidait.

Le repas a été très bien servi par Mme Léonie Fénelon Au champagne ont pris la parole MM. Desailly, Lobry, président des sociétés de tir et de gymnastique, Dransart au nom de la presse et Lemetier, capitaine des sapeurs-pompiers.

Après ces toasts a commencé la série des chansonnettes comiques, des romances et des monologues. A 10 h. et demie cette charmante fête prenait fin en laissant le plus agréable souvenir à tous ceux qui y avaient assisté.

Fouquieres-lez-Lens. — M. le curé. — On s'entretient beaucoup dans cette commune de la mauvaise humeur que témoigne en ce moment M. le curé à l'égard de la fanfare.

Est-ce que par hasard M. le curé n'aurait pas la musique ? C'est à supposer, elle vient, dit-on, de refuser à la fanfare de célébrer sa messe de Ste-Cécile.

Mais que diable le pasteur de Fouquieres a-t-il à s'obstiner vis-à-vis des musiciens ? Tous se le demandent et ne le sachant pas non plus, nous allons nous renseigner pour faire connaître à nos lecteurs la raison de la mauvaise humeur du curé à l'égard de la fanfare dont tous les membres comptent de nombreuses sympathies dans la localité.

Guarbecques. — Incendie. — Un violent incendie a éclaté au hameau de la Loran à Guarbecques et a détruit complètement une petite ferme appartenant à M. Cougniet et occupée par M. Emile Flan, ainsi qu'une grange dont le propriétaire était M. Réant, et le locataire M. Poulcarpe. Pertes totales 8,000 francs. Assurances pour tout, sauf pour le dernier.

Billy-Montigny. — Avois mineurs. — Le citoyen Brotin, délégué-mineur porte à la connaissance des ouvriers mineurs qu'il se tient tous les jours à leur disposition pour la remise de leurs livrets et des nouveaux timbres.

ARRAS

Beuvroy. — Bris de clôture. — Post bris de clôture et coups à la dame Romains Fayal, le tribunal correctionnel d'Arras a dans sa dernière audience infligé un mois de prison à Blondel William, ouvrier

peintre, et vingt jours de la même peine au nommé Auguste Ladias, journalier, pour vols de récoltes et de divers objets, au préjudice de M. Tambeux, agriculteur à Fouvroy et de la Compagnie des mines de Drocourt.

Abbeville-Saint-Nazaire. — Comédies vaïons. — Vidant son délégué, le tribunal correctionnel d'Arras a dans son audience du 24 décembre condamné à deux mois de prison un vingt-cinq francs d'amende pour vente illégale de produits pharmaceutiques.

La dame veuve Surmont est bien connue dans la région et on l'appelle madame Guéris-Tout.

PROGRAMME DES SPECTACLES

GRAND THÉÂTRE DE LILLE
Direction : A. VIGUIER
Vendredi 27 décembre
Drame à 6 t., 12 - Rôles à 72
Spectacle extraordinaire.
LA MASCOTTE, opérée en 3 actes.
MADAME MONGODIN, comédie en 3 actes.
On commencera par :
MADAME MONGODIN, comédie, dernière représentation.

Théâtre des Variétés
Vendredi 27 décembre
« Une Course de Taureaux », parodie burlesque, jouée par toute la Troupe et les Frères Bétou, débutants de Bengali.

PETIT INDICATEUR de l'ÉGALITÉ

SERVICE D'IVER

DU DÉPART DE ROUBAIX

ROUBAIX A CROIX-WASQUEHAL ET LILLE. — 5.53 6.38 7.27 8.20 9.18 10.13 11.45 12.28 12.48 1.38 1.58 2.29 3.11 3.57 4.58 6.08 6.23 6.48 7.23 8.29